

# L'amitié

## Sylvie Puiroux - Olga Boldyreff

*Nous avons coutume aujourd'hui de ne voir dans l'amitié qu'un phénomène de l'intimité, où les amis s'ouvrent leur âme sans tenir compte du monde et de ses exigences. [...] Aussi nous est-il difficile de comprendre l'importance politique de l'amitié.* Hannah Arendt, Vies politiques (1974).

Pour Olga Boldyreff, l'amitié s'étend bien au-delà du territoire des relations personnelles, elle ne s'exerce pas uniquement sur le registre du sentimental et de la confiance. Sa vision de l'amitié est celle d'un lieu où les idées se formulent dans une pluralité démocratique. Ce berceau permet à l'amitié d'interagir avec les autres, elle devient un lieu de dialogue et de négociation pour toutes les idées. Ainsi, en permettant de se penser en rapport avec les autres, l'amitié combat l'individualisme sur lequel se fonde l'idéologie capitaliste du monde de l'art. Elle impulse l'idée révolutionnaire que, prise comme modèle de solidarité elle est capable de produire du changement dans le champ artistique et politique.

L'amitié entre Sylvie Puiroux et Olga Boldyreff a commencé autour de leur enthousiasme et de leur curiosité pour l'art, la danse contemporaine pour Sylvie Puiroux, les arts visuels pour Olga Boldyreff. En créant de fructueux dialogues, les relations entre la danse et les arts plastiques ont nourri quelques chapitres de l'histoire de l'art. Les artistes Sylvie Puiroux et Olga Boldyreff ont exploré ces domaines ensemble ou séparément, faisant surgir des paysages inédits. L'exposition "Amitié" révèle le potentiel d'un travail collaboratif à long terme.

### **Promenade dans les œuvres**

La marche pour échapper à l'idée d'une œuvre « finie ». A travers un parcours-promenade qui conduit le public à marcher lentement, Olga Boldyreff présente des « peintures-portraits » sur Sylvie Puiroux et des « peintures-paysages » où s'entremêlent les paroles poétiques de la danseuse-chorégraphe. Le temps de la marche est aussi celui de la découverte des œuvres. Elles offrent au spectateur l'expérience sensorielle et méditative d'une traversée intérieure et témoignent des échanges que les artistes entretiennent depuis de nombreuses années.



Paisible et provocante (2013) 40 x 40 cm chaque tableau

La danseuse Isadora Duncan, pionnière de la danse moderne, explique dans son ouvrage *Ma vie*, publié en 1928 : «Mon art est précisément un effort pour exprimer en gestes et en mouvements la vérité de mon être. (...) Devant le public qui venait en foule à mes représentations, je n'ai jamais hésité. Je lui ai donné les impulsions les plus secrètes de mon âme. Dès le début, je n'ai fait que danser ma vie».

Dans la série des « peintures-portraits », Olga Boldyreff cherche le geste intime et inapparent. Le portrait offre au danseur un étrange rendez-vous, ce genre est peu représenté en danse contemporaine. A l'inverse, de nombreux peintres ont pratiqué cet exercice. L'art du portrait n'étant pas réservé aux seuls arts plastiques, Olga Boldyreff propose en 2010 à Sylvie Puiroux de travailler sur ce thème. Des vidéos sont réalisées puis des peintures au format carré pour éliminer toute notion de bas et de haut.



La tête à gauche (2014)  
40x40 cm chaque tableau



Tous mes secrets (2014)



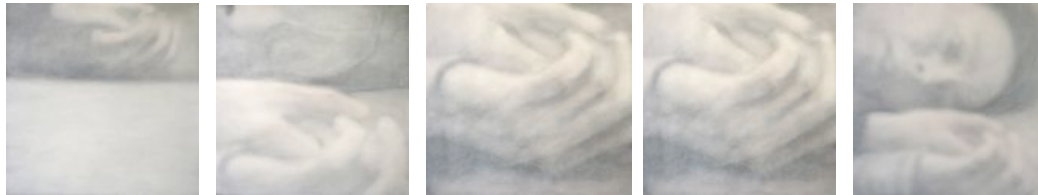
Une intimité en cadence (2014)

Les corps, visages, textes et paysages semblent surgir d'un espace aérien intemporel qui n'a ni commencement ni fin. La peinture montre comment Sylvie Puiroux trace, invente et fraye des écritures singulières qui se structurent sur des rythmes, des lignes, des volumes. Kandinsky et sa théorie des formes n'est pas loin. Dans ses traités, «Du spirituel dans l'art» et «Point et ligne sur plan», il exprime sa volonté de constituer un langage qui, au-delà des apparences, parlera à l'âme humaine. Il évoque son expérience de peintre et de professeur.

La danse de Sylvie Puiroux s'appuie sur ces éléments fondateurs. Elle n'a pas été comme Kandinsky, professeur au Bauhaus, mais à Paris, Angoulême

et Nice, portant vers l'autre cette nécessité intérieure chère à Kandinsky et plus tard au chorégraphe Alvin Nicolaïs qui fera du geste unique le fil conducteur de sa vie. Le geste unique de Nicolaïs, renvoie à la singularité et à l'indépendance vis-à-vis de la norme. Grâce à lui, la nature unique du danseur s'y dévoile.

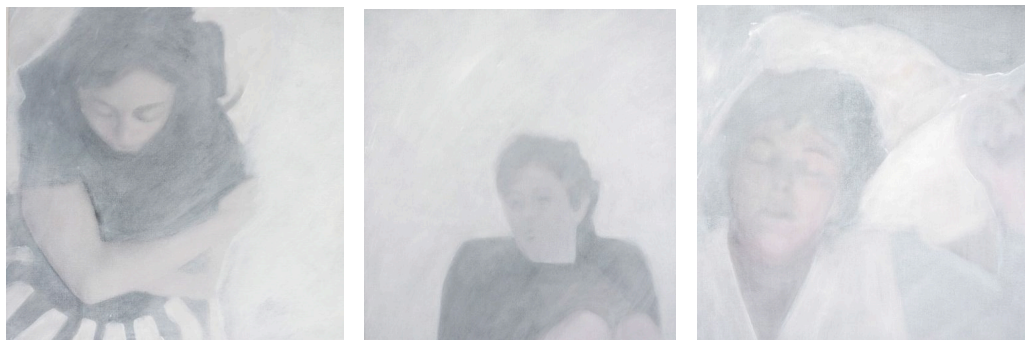
La nature unique de Sylvie Puiroux chorégraphe, danseuse, pédagogue et initiatrice de projets transversaux se dévoile. Elle trace ses « lignes de fuite » celles dépeintes par Guattari et Deleuze comme étant autant de destinations inconnues, d'émancipations, de libérations, de devenir.



Aux visages en cœurs (2013) 40 x 40 cm chaque tableau

De son côté, Olga Boldyreff développe aussi des projets polymorphes qui débordent du champ pictural et parviennent à créer des formes hybrides qui oscillent entre savoirs et sensations et rendent poreuses les frontières entre plusieurs langages et disciplines artistiques. Ancrée dans l'expérimentation, l'artiste dérive dans le champ de l'expérience sensible, sur l'énigme du geste. Sa peinture explore tous les états du corps pour faire émerger ce qu'il retient de plus intime, « l'inframince ».

Le principal objectif de l'artiste est d'explorer le monde intérieur, une voie qui, selon Francis Bacon, permet d'atteindre à une nouvelle définition de la figure humaine. Pour Olga Boldyreff, « l'esprit de la danse » est là.



Des océans brillants (2014) 40 x 40 cm chaque tableau

La danse permet au peintre de représenter un corps qui n'est que dans un instant saisi. Les attitudes choisies par l'artiste sont presque dénuées de tout mouvement ce qui semble aller à l'encontre d'une représentation classique de la danse. L'instant figé devient une invitation à se projeter temporellement dans les suites du mouvement. Chaque geste, chaque attitude prolonge ce qui précède et annonce ce qui suit.

Par la présence du flou et du brumeux, peinture, danse et poésie entrent dans

le domaine de l'imprévu, de l'inexploré. Le geste du peintre et du danseur est comme saisi par inadvertance. Ce geste vulnérable, ce geste premier porte en lui le processus d'un mouvement en train de se réaliser.



Des murmures chantants résonnent au vent (2014) 40 x 40 cm chaque tableau

Les traits des visages sont difficilement discernables comme pour mieux saisir le véritable tremblement de la vie. Les formes sont toujours à la limite de la disparition. Peinture et geste se rejoignent dans cette vision éphémère. Face à cette dissipation des formes, à cette confusion des traits, le regard se trouble, semble se perdre car placé en deçà du geste, en deçà de l'acte de reconnaissance ou d'identification.

Par des jeux de transparence et d'opacité de matière, Olga Boldyreff amène le regard du spectateur à fouiller lui-même le tableau pour en sortir les formes. L'écriture chorégraphique et plastique se fait métamorphose, transformation, fluidité, devenir. Une brume blanche plane sur tous les tableaux d'Olga Boldyreff, elle mise sur l'intime, le secret, le flou qui brouille les lignes nettes du corps, estompent les contours des formes.



Tout au long du jour (2014) 40 x40 cm chaque tableau

« J'écris pour me parcourir. Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie. » Cette phrase d'Henri Michaux éclaire la véritable relation qui existe entre danse, œuvres littéraires et plastiques.

Dans « chorégraphie » il y a « graphie ». Sylvie Puiroux danse, elle inscrit son corps dans l'espace comme un trait sur une page. Elle procède de la même façon lorsqu'elle compose sa poésie. Elle dessine la danse par le mot et par le geste, inscrivant le trait dans le prolongement du mouvement. Le geste,

qu'il soit celui de la main ou celui du corps tout entier répond à un besoin fondamental.



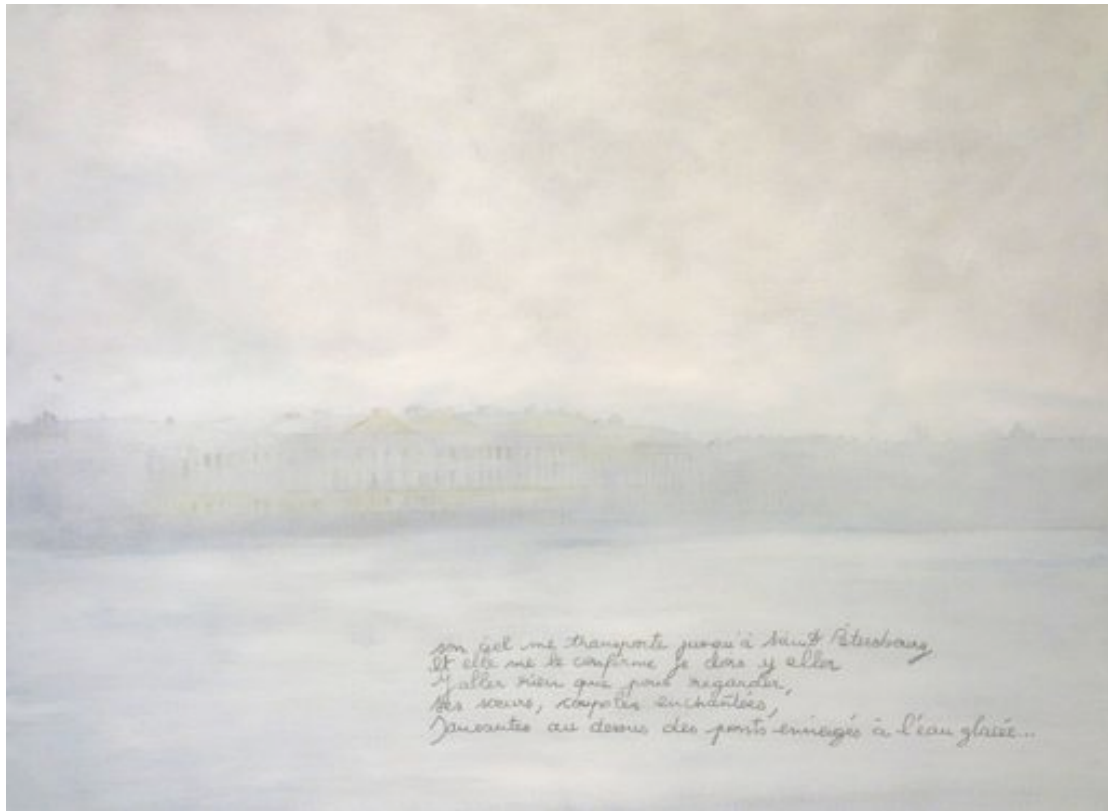
*À ce matin bien sûr  
Tu es toujours là  
Confiante, à côté de moi...  
Simplement tu te tais,  
Les mots se sont absentés,  
Tu préfères tenir debout,  
Dans un silence argenté,  
Qui tinte longuement  
Dans le bleu-ciel, dans le fond..*

Les mots se sont absentés (2014) 40 x40 cm

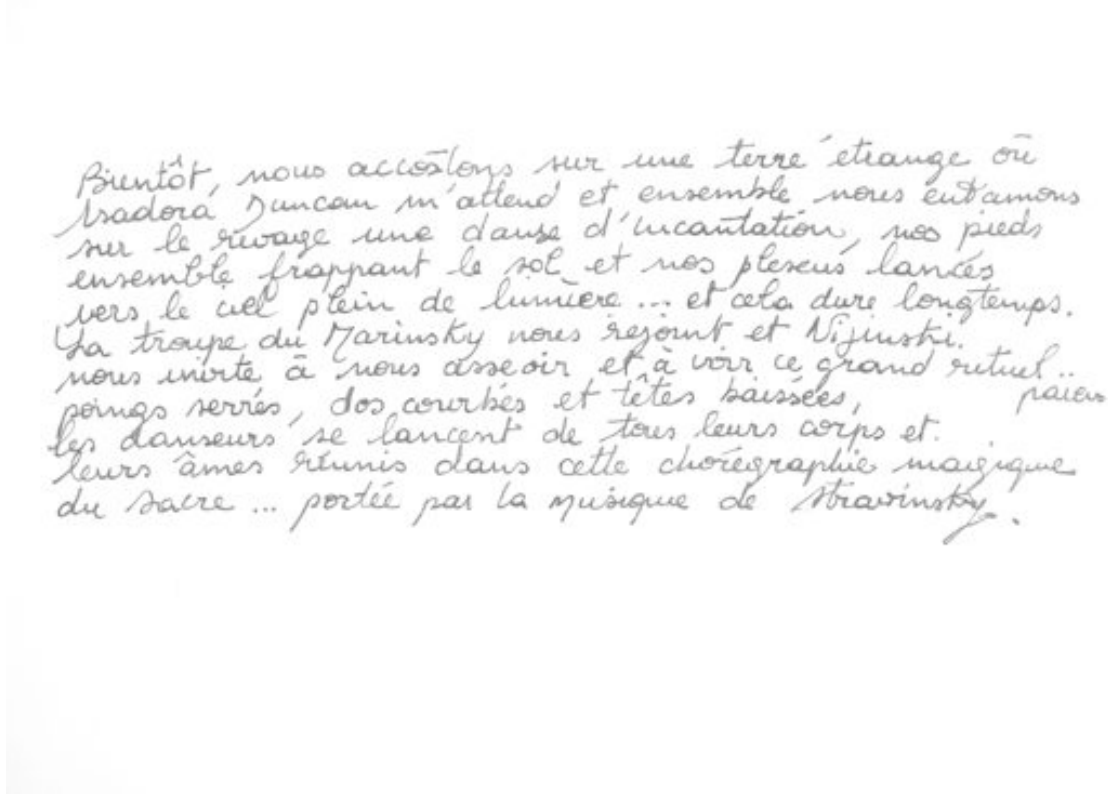
Dans les peintures que présente Olga Boldyreff, le triangle « danse-texte-peinture » est présent et avec lui l'univers de l'inquiétante étrangeté d'où émerge la ville de Saint-Pétersbourg. Dans cette ville où les repères vacillent et où tout n'est que mirages, Sylvie Puiroux rêve d'aller danser.

En s'appuyant sur les textes poétiques de Sylvie Puiroux, Olga Boldyreff porte un nouveau regard sur la ville de Saint-Pétersbourg. De ses peintures surgissent, comme rêves ou fantasmes, des sous-textes. Ces éléments poétiques, cachés ou ensevelis de l'expérience humaine, donnent l'impression d'exister comme « sous » et non « sur » la surface plane du tableau. Les titres de toutes les peintures, mot ou fragment de texte, sont également empruntés aux poésies de Sylvie Puiroux, ils éveillent aussi presque infailliblement le sentiment d'inquiétante étrangeté.

En termes picturaux, le souci d'Olga Boldyreff, est de concevoir des peintures qui révèlent la structure profonde du corps et d'une réalité connue et inconnue. Les peintures, se troublent au travers d'un voile insaisissable. L'absence de tout environnement donne une impression de vide infini, comme si les figures et paysages flottaient au-dessus d'un monde inconnu. Dans ce déploiement spatial et temporel, la peinture interroge alors son caractère suspentatoire. L'irréalité qui en ressort permet à la peinture de se défaire des contraintes de vraisemblance. Le corps se propage dans l'espace et dans le temps, il se détache de sa masse. Le mouvement devient infini, fluide. Il nous invite à faire l'expérience du vide. Le duo Puiroux-Boldyreff est un « pas de deux » qui oscille entre présence et absence, un corps à corps, qui trouve appui dans la matière qu'offre la peinture.

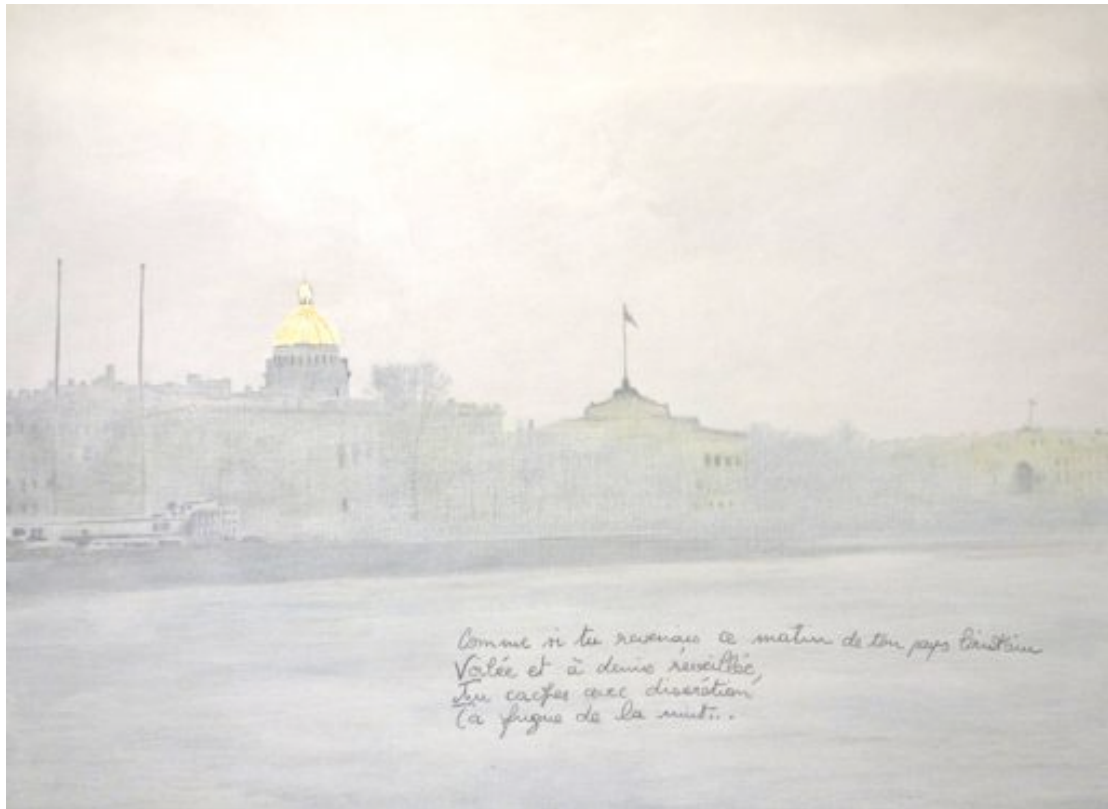


Dans un silence argenté (2014) 73 x 54 cm



Dans un silence argenté (2014) 73 x 54 cm





Dans un silence argenté (2014) 73 x 54 cm

Sylvie PUIROUX danseuse et chorégraphe

Née le 25 juin 1959 aux Sables d'Olonne, décédée à Nice le 2 avril 2013.

+ d'infos sur le site : <http://www.sylviepuiroux.fr>

Olga Boldyreff artiste transdisciplinaire

Née à Nantes en 1957 dans une famille d'émigrés russes

+ d'infos sur <http://olgaboldyreff.blogspot.com>

Contact Olga Boldyreff

28, passage Robin 44000 Nantes – France

Tél. (+33) 02 40 74 65 43 / Mobile (+33) 06 81 05 00 59

objmg@wanadoo.fr